L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI MATIN. 23 MARS 1881. | 54me Année.

DUFOUR & LIBBY, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 23 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, une action de fonds, capital du New Orleans Stock Exchange.

Par Spear & Escoffier, au No 36 rue de Chartres, fonds d'un magasin de cuirs et de tiges, installations, etc.

Foin! Foin!—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

L'avenir de la Nouvelle-Orléans.

Depuis la fin de la guerre, jamais les chances n'ont paru plus favorables qu'en ce moment pour tirer parti des avantages naturels que possède le port de la Nouvelle-Orléans. L'établissement définitif de communications directes par voie ferrée avec le centre du Texas, le prochain achèvement des lignes qui mettront notre ville en rapport avec le nord de cet Etat et bientôt aussi avec les Etats du Pacifique et avec le Mexique, l'amélioration progressive des moyens de transport avec le haut Mississippi et tous ses tributaires, les relations déjà établies avec l'isthme de Panama, relations qui prendront une rapide extension, le relèvement de l'agriculture dans notre propre Etat déjà si heureusement commencé, tout annonce qu'une nouvelle ère de progrès commercial et de prospérité va s'ouvrir pour notre ville, si longtemps accablée par un concours funeste de circonstances adverses.

Divers symptômes indiquent que les capitalistes du Nord et de l'Europe commencent à se préoccuper sérieusement des ressources qu'offrent notre port et notre Etat. L'impulsion est déjà donnée, il ne s'agit plus que d'aider au mouvement et d'encourager les dispositions des financiers qui sont prêts à nous aider dans le développement de nos industries et de nos ressources.

Un seul obstacle s'oppose encore au rétablissement de la confiance dans notre avenir commercial et maritime, c'est le conflit d'intérêt qui existe entre l'élément financier représenté par les créanciers de la ville et l'élément foncier. Il est de la plus haute importance pour tous de faire cesser le plus promptement possible une lutte qui a été si funeste au crédit particulier comme au crédit public et qui ne saurait continuer sans détriment pour la communauté.

Il ne s'agit plus de récriminer sur le passé, sur les origines plus ou moins légitimes des dettes, sur le plus ou moins de respect que méritent les intérêts jusqu'ici opposés. Ce qu'il faut, c'est envisager froidement et en hommes d'affaires la situation présente et en déduire la ligne de conduite la plus propre à tirer tout le monde d'embarras. Eh bien! il nous paraît que l'intérêt de tous est qu'il s'opère le plus vite possible une réconciliation entre deux intérêts qui se détruiraient réciproquement en continuant à se faire la guerre. C'est à tort que les créanciers ont vu des ennemis de parti pris dans des contribuables qui ne faisaient qu'user du droit de légitime défense parce qu'ils résistaient à des obligations qui équivalaient pour eux à la confiscation.

Les propriétaires fonciers qui ont supporté tant de charges depuis quinze ans, qui ont été, aussi bien que les travailleurs et les employés privés de travail pendant de longues années d'oppression et de misère, victimes d'un état de choses dû à un régime politique odieux et aux suites de la guerre, comprennent parfaitement la nécessité de faire un sacrifice pour arriver à un arrangement qui mettrait fin au chaos financier dans lequel se débat la ville. Ils ont témoigné de leurs dispositions conciliantes et nous devons ajouter que ces dispositions sont partagées par la majorité des créanciers municipaux. Il n'est pas un homme de sens qui n'admette que cette ville est hors d'état de payer une dette de vingt millions de dollars avec des intérêts élevés, il n'est pas un homme d'affaires qui ne reconnaisse que la continuation de l'état de choses actuel ne soit désastreux pour tous les intérêts.

Avec un règlement de la dette de ville sur des bases fixes, équitables et possibles, par lesquelles le paiement d'un intérêt modéré et l'amortissement graduel du principal seraient entièrement assurés, les créanciers gagneraient parce qu'au lieu de valeurs contestées, incertaines et variant constamment, ils auraient des valeurs sûres, reconnues et négociables sans perte, et parce qu'enfin ils seraient délivrés du cauchemar de la banqueroute qui restera comme une menace perpétuelle tant qu'un arrangement définitif n'aura pas été conclu. D'un autre côté, la propriété foncière a tout à gagner à ce règlement, parce qu'une fois le montant de la dette arrêté et la limite de la taxe une fois fixée, la confiance se rétablira et la propriété redeviendra ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être, le meilleur des placements.

Avec l'incertitude qui existe quant aux charges que doit supporter la propriété, toutes les transactions sont empreintes d'un caractère aléatoire et le crédit foncier est presque nul puisque le gage n'a pas de valeur fixe.

La propriété retrouvant une valeur normale, facilement appréciable, le crédit foncier reprendra un rapide essor et fournira à notre commerce, à notre industrie, à notre navigation et même à notre agriculture, tous les capitaux nécessaires à leur développement.

Supposez l'arrangement conclu, l'antagonisme qui sépare depuis dix ou douze ans les deux éléments, finance et propriété foncière, disparaîtra comme par enchantement et au lieu de se faire la guerre, ces deux éléments formeront une alliance pour travailler utilement à réaliser les destinées si brillantes que doit assurer à la Nouvelle-Orléans sa situation géographique avec l'aide des circonstances nouvelles que nous avons énumérées.

Ce serait un véritable jubilé pour la Nouvelle-Orléans qu'un compromis qui amènerait une réconciliation et une alliance. Comment donc se fait-il qu'on ne puisse pas y arriver? Le syndicat pour la liquidation des dettes municipales a fait de louables efforts pour amener une transaction; il a présenté des propositions très acceptables aux créanciers, mais la résistance de quelques-uns d'entre eux a fait tout échouer. Eh bien! nous le disons à ces créanciers: leur résistance n'est pas seulement un acte d'égoïsme étroit, elle est une faute grave au point de vue de leurs intérêts. Qu'ils ne s'imaginent pas que les contribuables se lasseront de la lutte! Il est une chose à laquelle on ne se résigne jamais, c'est la confiscation.

Si la guerre continue, elle se terminera inévitablement comme elle s'est terminée à Memphis et à Mobile, par la banqueroute. La législature, lorsqu'elle se réunira, ne pourra manquer de venir en aide à une grande ville entravée dans son essor par une situation financière inextricable, et elle saura trouver le moyen de trancher la difficulté, dût elle abolir la charte et supprimer de la carte le nom de la Nouvelle-Orléans. Nous ne désirons pas qu'on en vienne à cette extrémité, mais nous engageons le syndicat et tous les citoyens qui ont souci de l'avenir de cette grande cité, à redoubler leurs efforts pour amener, pendant qu'il en est temps encore, un règlement équitable. Dans un an il serait peut-être trop tard.

Si un compromis est conclu, si la réconciliation s'opère, alors les éléments représentant la finance et la propriété foncière pourront s'unir dans un effort commun pour assurer à la Nlle-Orléans une administration honnête et intelligente qui travaillera à préparer la ville à ses nouvelles destinées commerciales. Tant que les intérêts demeureront divisés, la ville restera la proie de politiciens qui n'auront d'autre souci que de pêcher en eau trouble et de s'approprier la plus forte part des maigres ressources du budget. N'est-il pas possible à nos financiers de s'entendre et d'arriver à se rendre maîtres de la situation pour effectuer un règlement qui sera un bienfait réel pour la communauté. Leur intérêt le commande aussi bien que le patriotisme. Espérons que notre appel sera entendu.

Nous remercions M. H. S. Morse, surintendant du chemin de fer du Pacifique pour sa courtoisie envers l'*Abeille*.

La nouvelle bourse au coton.—Nous apprenons que la prime de $1000 offerte au meilleur plan pour la nouvelle bourse au coton a été accordée à M. H. Wolters, de Louisville. Son plan sera soumis à l'inspection du public dans le bureau de derrière du premier étage rue Gravier No 185.

Salvini dans Ingomar.—M. Salvini, l'éminent artiste italien doit faire sa seconde apparition dans *Ingomar*. C'est un rôle dans lequel il a produit sensation lorsqu'il est venu pour la première fois à la Nouvelle-Orléans et nous pensons qu'il y aura foule ce soir pour l'applaudir. Jeudi il jouera dans le *Gladiateur* et samedi dans *Othello*. La vente des billets pour la seconde semaine est déjà commencée.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Demain jeudi, la troupe dramatique doit donner pour le bénéfice de Mme Clarence, artiste de talent aimée du public, la première représentation à la Nouvelle-Orléans du *Fils de Coralie*, par Albert Delpit. Pour une semblable occasion, toutes les places devraient être retenues à l'avance.

GRAND OPERA HOUSE.—Il y avait hier soir moins de monde que nous l'aurions supposé pour assister aux débuts de la troupe de comédie de M. John Stetson. La comédie intitulée "The Guv'nor" est assez spirituelle et abonde en quiproquos qui ont excité l'hilarité du public. Nous ne parlerons pas après une première audition de la manière dont les différents artistes ont interprété leurs rôles, mais nous nous contenterons de dire que le public a paru assez satisfait.

Ce soir on donnera Ingomar avec M. Salvini dans le rôle principal.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Beaucoup de monde aux représentations de Baker et Farron. Le premier possède une voix des plus agréables, et sait la conduire avec beaucoup d'art; le second personnifie admirablement une fille allemande et remplit son rôle d'une manière très comique. Il y aura foule sans doute à la matinée d'aujourd'hui.

THÉATRE ST-CHARLES.—Seeman, le professeur suédois, continue à émerveiller le public du vieux Drury. Prestidigitateur habile, il confond toutes les imaginations par la scène de la suspension de sa fille qui, tout dépourvue d'appui qu'elle paraît être, sait prendre toutes les positions. Elle reste ainsi suspendue pendant plus de vingt minutes. La fin des exercices est toujours couronnée par une distribution de cadeaux qui ont une valeur réelle et dont voici une liste des principaux:

Albert McCullough, du steamer Paris C. Brown, une élégante robe en soie gros grain;

Julie Vairin, coin des rues Prytania et Joséphine, une montre en or pour dame.

James Flower, coin des rues Enterpe et Colisée, un service à thé en argent (6 pièces.)

Mlle Louise Marks, 163 rue Annonciation, un service à thé en porcelaine (44 pièces.)

Grande matinée Seeman aujourd'hui à midi.

10,000 paires de pantoufles pour dames à 50c la paire à l'Etoile R.

Rencontre fatale.—Séraphin ôte son soulier et en applique fortement sur la tête du grand Bruno; celui-ci résiste très bien; à bout de patience il se déchausse et du premier coup de soulier, donné à Séraphin, il l'étend à ses pieds. Bruno a été arrêté. Il venait d'acheter ses souliers à l'Etoile Rouge, ce qui explique le triste sort de son adversaire.

La souscription Grant.

On sait que les adorateurs du dieu Mars ont essayé de diverses façons de pourvoir aux besoins du général Grant pour ses vieux jours; il a été question à son intention de créer des places de *sénateur at large* pour les présidents en retraite; puis de créer pour lui spécialement un titre de général de l'armée, comme qui dirait connétable; puis de créer un funds permanent fournissant une pension annuelle de $12,500 au plus ancien ex-président vivant; puis de faire une souscription nationale par petites sommes fixes, une sorte de denier de St Pierre à base militaire; enfin d'autres projets encore qui tous ont été successivement abandonnés. Un seul a été poursuivi jusqu'au bout et il vient d'aboutir au résultat désiré; c'est celui de M. George Jones, qui s'était chargé de réunir un capital de $250,000 par souscriptions individuelles dans un cercle d'admirateurs intimes de l'illustre général.

Mr Jones annonce, dans une circulaire adressée aux souscripteurs, que les $250,000 sont réunis; que sur cette somme $216,000, versés et déjà placés garantissent dès à présent $13,160 d'intérêt; et que le reste de la somme, non encore versé parce que les souscripteurs sont absents, sera placé, aussitôt la rentrée, de manière à compléter un revenu annuel d'environ $15,000.

Les souscriptions se divisent ainsi: Deux de $25,000 chacune; trois de $10,000; dix-huit de $5,000; trois de $2,500; deux de $2,000; quarante-huit de $1,000; une de $750; vingt-une de $500; vingt-sept de $250; cinq de $200, treize de cent; une de $50, et diverses montant ensemble à 150.

Les noms des souscripteurs ne seront pas livrés à la publicité. L'usufruit du capital sera seul affecté à la dotation du général Grant. La nu-propriété restera à la disposition du comité.

Courrier des Etats-Unis.

Le comble du mauvais goût: ne pas se chausser à l'Etoile Rouge.

—On annonce la mort de M. Eugène Cortambert, le savant géographe, président honoraire de la Société de géographie et bibliothécaire en chef de la section géographique à la Bibliothèque nationale.

M. Cortambert était né en 1805, à Toulouse. On sait quelle part considérable il a prise à l'enseignement et au développement de la géographie en France; tout le monde connaît ses ouvrages à l'usage des lycées; on lui doit en outre une édition refondue de la *Géographie universelle* de Malte-Brun et un *Dictionnaire des découvertes récentes*.

—La vingt-sixième commission d'initiative a examiné la proposition Bonnet-Duverdier, Beauquier et Turigny, tendant à faire déclarer par la Chambre son incompétence pour modifier la loi électorale. Malgré un discours très étudié de M. Marcel Barthe, la commission s'est prononcée contre la prise en considération, et a nommé M. Frébault rapporteur.

Nouvelles télégraphiques.

Embellissement de Rome.

Rome, 18 mars.—Le projet de loi tendant à un prêt par le gouvernement de 50,000,000 de francs à la ville de Rome pour embellissements publics a été adopté à la chambre des députés par 194 voix contre 72. Il a été décidé de construire un Palais de justice, une Académie des sciences, une Ecole polytechnique, deux casernes, un hôpital militaire, un Champ de-Mars, deux ponts sur le Tibre, un système de drainage, des halles centrales, et de continuer la via Nazionale. La démolition du quartier du Ghetto et la construction d'un nouveau Palais législatif, ainsi que l'augmentation de l'approvisionnement d'eau pour l'industrie, sont aussi acceptées en principe mais non définitivement décidées.

Littérature et beaux-arts.

Paris, 18 mars.—Deux nouveaux livres ont paru aujourd'hui: *Misère*, par Louise Michel, et la *Haute Pègre*, par un écrivain naturaliste.

La période désignée pour l'envoi de tableaux au Salon expire dimanche. Aussi l'animation est-elle extrême dans tous les ateliers.

Le scrutin de liste.

Paris, 19 mars.—La *République française* dit que la question du scrutin de liste étant une question qui regarde la chambre seulement, celle-ci doit la résoudre dans la plénitude de sa souveraineté indépendante.

Association internationale.

Paris, 19 mars.—La *Révolution sociale* publie une circulaire convoquant une réunion à Londres pour le 14 juillet dans le but de reconstituer "l'Association internationale des ouvriers." Cette circulaire est signée par un Anglais, deux Russes, deux Belges, un Arménien, un Hollandais, deux Suisses, etc. Les noms des signataires allemands, autrichiens, français et espagnols sont supprimés par crainte des poursuites.

La grande vogue du jour: la chaussure de l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

Un nègre furieux et sanguinaire.—M. Jules Dufresne, arrivé hier, de St-Jean-Baptiste, nous communique les faits suivants: Lundi matin, Edouard Taylor, nègre, se promenait sur la levée, brandissant un bâton et criant de toute la force de ses poumons qu'il brûlerait toutes les maisons du voisinage et tuerait tous ceux qu'il rencontrerait sur son passage.

Près du magasin de M. Henry Horn, d'un coup de couteau il déchire le paletot d'un nègre qui passait. Arrivé en face de la propriété de M. Gorome Hymel situé sur la rive droite du fleuve, à cinquante milles de la ville, Taylor tirant un couteau de sa poche s'est élancé sur Barthélemy Hymel, âgé de huit ans, fils de M. Gorome Hymel, et lui plonge son arme dans le dos, puis a continué son chemin; à quelques arpents plus loin il a rencontré un autre enfant, Justilien Schexnaydre, âgé de dix ans. Croyant qu'il n'avait pas assez de son couteau il prend un rasoir pour arme supplémentaire et se précipite sur l'enfant qu'il blesse au ventre. Après ce second coup il continue sa marche, toujours en proférant des menaces. Près du magasin de M. Sévérin Loup, un individu, dont on n'a pu nous dire le nom, s'était armé d'un fusil et attendait.

Taylor s'en étant aperçu revient sur ses pas. Dans l'intervalle, MM. Jules Dufresne, Baptiste Nassan et Florant Hortense—ce dernier de couleur, ayant appris ce qui venait de se passer se sont mis à la poursuite de Taylor qu'ils ont rencontré en face de l'habitation de M. Jean Lacaze.

Pour le désarmer M. Dufresne lui a donné plusieurs coups de bâton sur les mains, puis tous les trois se sont jetés sur lui et l'ont renversé. Tandis que M. Dufresne le tenait à terre en attendant que MM. Nassan et Hortense lui liassent les mains, Taylor s'est soulevé et d'un coup de dent a enlevé un morceau de l'oreille gauche de M. Dufresne.

Le juge Ernest B. Haydel, ayant été prévenu, est arrivé peu après avec son constable sur les lieux, et a fait conduire Taylor à la prison de paroisse. Les docteurs Gandet et Tircuit, ayant été appelés près des blessés, leur ont donné tous les soins nécessaires. La blessure du jeune Hymel quoique douloureuse n'est pas grave, mais celle du jeune Schexnaydre est horrible à voir, les intestins sortant par l'ouverture faite par Taylor avec son rasoir.

RIXE A ST-JACQUES.—Une rixe a eu lieu samedi dernier dans la paroisse St-Jacques entre Oscar Masson et un nommé George—tous deux de couleur; des paroles ils en sont venus aux voies de fait puis aux coups de pistolet. George a été dangereusement blessé à la poitrine. Masson s'est enfui. Armor Taylor constable de la paroisse St-Jacques croit que Masson s'est réfugié ici; il espère l'arrêter sous peu.

Une nouvelle lettre de M. de Moltke.

LE COMBAT ÉTERNEL ENTRE DES PEUPLES.

On n'a pas oublié l'apologie de la guerre que renfermait une lettre adressée au professeur Bluntschli par M. le feld-maréchal comte de Moltke. M. Goubareff, membre de l'Association pour la réforme et la codification des lois internationales, ayant cru devoir protester contre cette apologie, a reçu à son tour du célèbre général prussien la lettre suivante:

Berlin, 10 février 1881.

Très estimé monsieur,

Vous avez eu la bonté de m'adresser un mémoire dans lequel vous développez vos idées sur les grandes questions qui sont présentement à l'ordre du jour, et vous me faites l'honneur de me demander mon appréciation.

Selon vous, la guerre est un crime; selon moi, c'est le seul et juste moyen de consolider le bien-être, l'indépendance et l'honneur d'un pays.

Espérons qu'avec la civilisation qui a fait des progrès rapides dans notre siècle, ce juste et unique moyen qui s'appelle la guerre s'appliquera de plus en plus rarement, mais il n'est permis à aucun Etat de s'en dédire entièrement. La vie humaine, celle de la nature entière, est un combat éternel et l'unité des peuples ne peut être consolidée autrement.

Il est certain que chaque guerre, même la plus victorieuse, est un malheur pour le pays, qu'aucune indemnité territoriale et pécuniaire ne peut compenser l'existence humaine et le deuil des familles; mais s'il est impossible d'éviter dans ce monde un malheur que la nécessité nous envoie, il faut se soumettre à la volonté de Dieu et savoir subir ce que notre existence terrestre nous réserve. La guerre a son bon côté, c'est de mettre en évidence de grands hommes de beaux caractères, qui, sans cela, resteraient entièrement inconnus.

Il est certes plus facile de jouir d'une paix déjà consolidée que de chercher les moyens de la faire.

Vous voulez remplacer la diplomatie par un congrès d'élus des peuples pour pouvoir équilibrer les intérêts des nations, répondre les différends qui les agitent, par ce moyen éviter la guerre; j'ai bien plus de confiance dans la sagesse et la grandeur des gouvernements eux-mêmes que dans cet aréopage.

L'époque des guerres de cabinet appartient au passé. Dans notre siècle, il se trouvera difficilement un homme sérieux qui prendra sur lui la responsabilité de tirer l'épée sans nécessité. Il serait à désirer que tous les gouvernements fussent assez forts et énergiques pour savoir maîtriser les passions qui agitent leurs peuples, et par là éviter la guerre.

Votre mémoire accusant spécialement la race germanique d'aimer la guerre, je vous prie de lire l'histoire de notre siècle; vous y verrez que jamais l'Allemagne n'a déclaré la guerre.

L'Allemagne a atteint son but: l'unification. Il n'y a plus pour elle aucune nécessité de se lancer dans une nouvelle guerre d'aventure; mais elle doit toujours être prête à la défense. Je désire avec vous que cette nécessité ne se fasse jamais sentir.

En ce qui concerne la conclusion de votre honorée lettre, je ne m'oppose pas à ce que vous la livriez à la publicité ainsi que ma réponse.

Votre tout dévoué,
Comte de MOLTKE.

Les messieurs se chaussent à la perfection à l'Etoile Rouge.

Nouvelles de l'isthme.

On écrit de Colon-Aspinwall à la date du 8 mars:

L'aviso de guerre français le *Château-Renaud* vient d'arriver et sa présence a encore ajouté à l'activité croissante de notre rade. Elle n'est pas reconnaissable depuis l'ouverture des travaux de Panama la petite ville, autrefois si morne, de Colon. Aujourd'hui, elle prend les allures d'une petite métropole. Dans son port, c'est une allée et une venue continuelle de steamers français, anglais, américains, allemands, etc. Dans ses rues, qui commencent à prendre tournure, c'est un va-et-vient incessant de nouveaux venus de toutes nationalités attirés par les travaux du canal. Tous trouvent facilement de l'emploi; par exemple, il leur est plus difficile de trouver à se loger. Quand nous sommes arrivés à Colon, il y a quelques semaines, il n'y avait qu'un seul hôtel tenu par un Américain; aujourd'hui, il y a trois restaurants français et un excellent hôtel tenu à la française, avec cuisinier français venant de New-York, etc.; c'est l'Hôtel International. Cependant l'affluence est si grande que tout cela deviendra vite insuffisant. Nous attendons très prochainement à Colon plusieurs navires venant des Etats-Unis avec du bois de construction, voire même avec des maisons toutes faites, et plusieurs autres venant de France avec du matériel pour les travaux et la tranchée.

A ce propos, je vous dirai qu'il y a un grand mouvement de premier établissement sur toute la ligne du tracé du canal. Chacun est à son poste dans les diverses sections et on travaille hardiment à déboiser et à s'installer. Contrairement à ce qu'on a dit, le pays est sain sur tout le parcours, et, ici, à Colon, tous les étrangers se portent à merveille. Il suffit pour cela d'observer quelques règles hygiéniques des plus simples.

La compagnie du Canal a créé une section spéciale à Colon, et celle-ci s'est mise immédiatement à l'œuvre. Elle est sous la direction de M. J. B. Romanetti, ancien capitaine de vaisseau, qui commandait le premier vapeur (*Louise et Marie*) qui ait traversé le canal de Suez. M. Duboc, enseigne de vaisseau, est chargé de l'hydrographie de la rade de Colon, avec M. Rothe, Danois, et cinq marins et mécaniciens sous ses ordres pour ce service. Les prochains arrivages attendus vont imprimer une nouvelle activité à notre monde naissant.—M.

Un député radical compromis.—Les "Tablettes d'un spectateur" annoncent la prochaine publication d'un ensemble de très curieux documents formant le dossier, très compromettant, d'un député radical, incidemment mêlé à la Commune, et qui aspire depuis longtemps à être ministre.

"Ce dossier était du nombre de ceux qui ont été trouvés dans les cartons du cabinet de l'empereur, aux Tuileries, en 1870, et qui ont été successivement répartis entre chaque ministère, suivant la nature des affaires qu'ils contenaient.

"Depuis cette époque, quelques uns de ces cartons avaient été relégués dans une mansarde du ministère de la place Beauveau, lorsqu'il y a une quinzaine de jours ordre fut donné de faire un inventaire-catalogue de chaque carton.

"Ce fut dans l'un d'eux qu'on découvrit le dossier de ce député.

"Dans ce dossier se trouvent une quarantaine de lettres adressées à l'empereur ou à M. Mocquart par ce député, lettres des plus flatteuses pour le souverain, dont on sollicitait la bienveillance et la générosité en termes des plus serviles; vingt huit reçus, tous datés, constatant la réception de diverses sommes variant de 300 à 500 francs, données par l'empereur à titre de secours.

"Enfin plusieurs lettres prouvant d'une manière irréfragable que ce monsieur, qui s'attendait peu à devenir un jour député, espionnait ses amis politiques, et rendait compte à l'empereur de ce qu'il avait vu et entendu dans le milieu où il vivait. Cette révélation qui vient d'être faite est une arme puissante contre ce député, qui est désormais à la merci du gouvernement et qui aura de la peine à se disculper des charges qui pèsent sur lui.

Le nom du député, S. V. P.?

—L'ordre du jour de défiance contre le gouvernement, présenté par M. Clémenceau, à la suite de son interpellation du 5 mars, a été rejeté par 298 voix contre 152, sur 450 votants.

Ces 298 voix appartiennent au centre gauche, à la gauche, à l'Union républicaine et à un certain nombre de membres de l'extrême gauche.

La minorité de 152 voix comprend seulement 17 voix d'extrême gauche plus 135 de droite.

Les 17 députés d'extrême gauche qui ont voté contre le cabinet sont les suivants: MM. Clémenceau, Barodet, Ballue, Benjamin Raspail, Beauquier, Louis Blanc, Ménard Dorian, Georges Périn, Turigny, Talandier, Datas, Brelay, Duportal, de Douville-Maillefeu, Bouchet, Bonnet-Duverdier, et Franconie.

Elections en France.—Voici les résultats complets de l'élection législative qui a eu lieu le 6 mars à Mortagne (Orne):

MM. Bansart des Bois, républicain. 6 757 (Elu.)
de Levis-Mirepoix, légitimiste. 5,197

Au premier tour de scrutin, le 20 février dernier les voix s'étaient ainsi réparties: M. Bansart des Bois, 4,885; M. Dugué de la Fauconnerie, 3,693, et M. de Levis-Mirepoix, 3,352.

Au premier tour de scrutin, il y avait 11,940 votants; dimanche il y en a eu 11,954.

Une élection au conseil général a eu lieu le 6 mars, dans le canton de Zicavo (Corse.) En voici le résultat:

MM. Emmanuel Arène, rép., 535 (Elu.)
Abbatucci, dép. bonap., 511

—Une élection au conseil général a eu lieu hier dans le département de Lot-et-Garonne (canton de Monclar). M. Pons, sénateur républicain, a été élu par 1152 voix contre 1104 à M. Tourtarel, réactionnaire.

M. Pons avait été élu le 1er août 1880; mais son élection avait été annulée par le conseil d'Etat pour erreur dans le recensement des suffrages.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y vend d'excellentes consommations.

Chaussez vos enfants à l'E. R.

—On nous écrit de Marseille, le 1er mars:

"Une lettre de Tunis nous apprend que l'auteur de toutes les fausses nouvelles publiées par le *Standard* est une dame anglaise, nommée Maria Rowland-Taylor, correspondante de ce journal à Rome et qui est arrivé depuis peu à Tunis, munie, dit-on, de recommandations de l'ambassadeur à Rome et du secrétaire du ministre italien des affaires étrangères pour le consul italien, pour le consul anglais et pour le ministre de bey. Le soin que met cette dame, depuis son arrivée à Tunis, à n'avoir de relations et de conférences qu'avec les membres du parti hostile à la France et à éviter de voir le consul de France et autres personnes qui auraient pu l'éclairer sur la vérité des faits, indique suffisamment dans quel intérêt et dans quel esprit ses correspondances doivent être faites.

—On remarque fort un virulent article de la *Gazette de l'Allemagne du Nord* contre Brême et Hambourg, suivant la feuille officieuse, les procédés commerciaux de ces deux ports francs auraient fait, dans les dernières années, à l'exportation nationale un tort plus considérable encore que celui dont elle souffre par suite du fâcheux renom qu'a l'industrie allemande de ne fabriquer que de la drogue à bon marché. Ce langage fait prévoir quelque nouvelle mesure coercitive à l'égard des Villes hanséatiques. La *Gazette de la Croix* annonçait hier que l'incorporation de Hambourg dans le Zollverein est l'objet d'actives négociations.

—La décision des co-princes portant prohibition de toute espèce de maison de jeu, élections générales fixées au 7 mars, amnistie politique, mais répression des outrages commis envers les représentants du gouvernement français, a été notifiée et affichée dans toutes les paroisses de l'Andorre.

—C'est le jour du demi-terme et il pleut à torrent.

Un bohème, met le nez à la fenêtre.

—Sapristi! s'écrie-t-il, quel concierge de temps!

Un duel à Mexico.—Le séjour de la troupe de M. Grau à Mexico a donné lieu à un duel dont nous trouvons un long récit dans le *Trait d'Union*. A la suite de certaines critiques théâtrales publiées dans ce journal, un de ses rédacteurs M. J. L. Régagnon, fut assailli et frappé au visage dans le vestibule de l'hôtel Iturbide par un certain comte Louis d'Assche.

Un duel ayant été jugé inévitable, les témoins convinrent qu'en sa qualité d'offensé M. Régagnon avait le choix des armes et le droit de fixer les différentes conditions du duel. En conséquence, les témoins de M. Régagnon choisirent l'épée et déclarèrent que selon l'esprit du code de duel *en vigueur*, la rencontre devait être à mort, étant considérée la gravité de l'offense.

Les témoins convinrent à l'unanimité que le duel se ferait en trois assauts qui dureraient chacun dix minutes, et qu'un repos de trois minutes serait accordé aux combattants après chaque assaut; et, qu'enfin, le duel serait considéré comme terminé et l'honneur pour satisfait après le troisième assaut.

Au premier assaut, M. d'Assche fut blessé au doigt annulaire de la main droite, mais ayant déclaré qu'il était en état de continuer le combat et les médecins ayant reconnu que sa blessure ne l'empêchait pas de se battre, le deuxième et le troisième assaut eurent lieu sans résultat.

MM. d'Assche et Régagnon se serrèrent alors la main comme il est d'usage de le faire en pareil cas.

Le procès-verbal a été signé par MM.
F. Camacho, Membre de la Municipalité de Mexico. — P. R. Terreros, Chef d'escadron.
Manuel Gomez Pérada, Avocat. — A. Tardy, Propriétaire.
Dr O. G. Nibbi, Dr en médecine. — Dr Manuel Saintz, Dr en médecine.
E. Duffoo, Colonel d'infanterie, maître d'armes.

—On annonce la mort de M. Slosson, le champion américain qui a joué contre M. Vignaux la célèbre partie de billard que l'on sait.

M. Slosson serait mort à Londres.

Le comble de l'ignorance: ne pas savoir où est l'Etoile Rouge.

Marié, samedi, 19 mars, par le Rév. P. Jourdan, assisté du Rév. P. Mignot, à la résidence de ses parents, Mlle ANTONIA DUFOUR à M. WILSON GARY NICHOLAS.—Pas de cartes.

Décédé hier soir, à 8 heures et demie, à l'âge de 63 ans, CHARLES MOULIN, natif de France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à trois heures et demie, de sa dernière résidence rue des Bons-Enfants, entre Manzant et Barthélemy.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

SERVIZIO FUNEBRE.

I membri della società Italiana di Mutua Beneficenza sono pregati di riunirsi mercoledì e giovedì, 23 e 24 del corrente mese, alle ore 8 A. M. nella catedrale San Luigi, per assistere alla celebrazione di due messe funebri; la prima mercoledì dedicata in riposo dell'anima di CAROLINA MASSAZZA fu sposa del nostro attuale presidente John Rocchi. La seconda giovedì in riposo del fu ex presidente ANGELO LANATA, morto a Genova li 14 marzo 1881.

Si prega la buona volontà dei socii di non mancare a questo ultimo tributo.

Nuova Orleans, 22 marzo 1881.
E. TROIS, Segretario.
22mars—2f

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St Louis JEUDI 24 du courant à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de ANGELO LANATA. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son frère, Antoine Lanata, et de son beau frère, Henry Piccaluga.
20mars—4f

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St. Louis, MERCREDI, 23 courant, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de CAROLINE MASSAZZA. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux John Rocchi et de sa fille.
15 mars—au 23.

POUR BARCELONE via HAVANE.

LE VAPEUR TRANSATLANTIQUE ESPAGNOL DE PREMIÈRE CLASSE.

"José Baro," J. RIBERAS, commandant.

Partira pour les susdits ports, vers le 2 avril.

Pour la balance du fret ou pour passage s'adresser à
G. CORRAL & Cie., No 57 rue de la Douane.
23 mars

Perdus ou Égarés.

LES 1ère, 2de et 3ème Lettres de Change, l'une pour £2284 4/8 et l'autre pour £332 5/4, toutes deux tirées par H. E. Lawler, sur Reid & Glasgow de Liverpool, datées respectivement 26 et 28 avril 1880, pour valeur reçue, et payables à 60 jours de vue, protestées.

Aussi: deux séries de connaissements, (Bills of Lading), émanant du steam ship Borinquia, l'une des séries datée le 23 avril 1880, pour:
1000 sacs farine, marqués "Quatre As."
500 barils do do do
290 sacs do do "Double Ancre."
500 barils do do do
La seconde série datée 28 avril 1880, pour:
301 barils farine marqués "Surveyors XXX."
85 sacs do do "Double Ancre."

Lesquels connaissements furent donnés à la banque pour assurer le payement des lettres de change ci-dessus décrites.

Le public est notifié que les lettres de change et les connaissements ci-dessus décrits appartiennent à la Banque des Citoyens.

J. J. TARLETON, Caissier.
23 mars—au 31 incl.

A louer

LA belle résidence de famille bien connue, située rue Dumaine No 95, entre Bourbon et Dauphine.

S'adresser: BEN. O'CONNELL, No 193 rue Bourgogne, ou 34 N'th Front St.
23 mars—

Demande.

ON demande une femme ayant de bonnes recommandations, pour faire la cuisine et le ménage dans une petite famille. S'adresser au No 201 rue Ste-Anne, entre St-Claude et Tremé, de neuf heures à midi.
23mars—3f

Chien trouvé.

Il est entré chez le soussigné, dimanche, un chien d'arrêt, brun. Le propriétaire peut le réclamer en prouvant que le chien est à lui et en payant les frais d'annonce.
JULES RIMBOLT, 312 rue St-Philippe.
22 mars. 2f

Demande.

ON demande de suite deux jeunes garçons de 16 à 18 ans, comme apprentis, avec appointements et nourriture.
22 mars—3f E. HIMBERT.

A vendre,

POUR cause de changement d'affaires, le fonds et les installations d'un CAFÉ bien achalandé et faisant de bonnes affaires, situé rue Decatur No 251, vis-à-vis du marché aux légumes. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux.
20mars—2f

On demande

ON demande une personne donnant les meilleurs renseignements et désirant voyager, pour coudre, faire le ménage et s'occuper d'un enfant de 5 ans. S'adresser à la boîte de Poste 1915.
2mars—

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à
CASH, Lock Box, 2599 N. O., P. O.
13 fév—3me

A louer,

LA MAISON de résidence en briques, à trois étages, située à l'angle Sud-ouest des rues Esplanade et Chartres. Possession donnée immédiatement. S'adresser au No 49 de la rue Peters pour de plus amples détails.

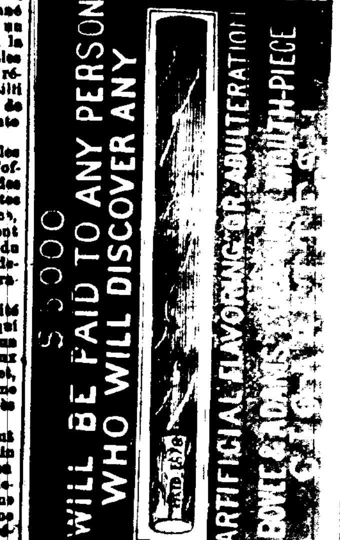
Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 15 mars 1881—Avis est donné que l'élection annuelle de onze directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie LUNDI 4 avril 1881, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
G. W. NOTT, Secrétaire.
15mars—

Metropolitan L. S. et P. Bank, No 5 rue de Chartres.—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gages, sont priées de les régler immédiatement, autrement les objets seront vendus.
12 mars—10f L. FISHEL, Agt.

A vendre pour cause de départ.

L'AMEUBLEMENT de la maison No 100 rue Canal, se composant de 12 chambres meublées et louées à des bons locataires, ainsi qu'une grande blanchisserie française: Existence dix ans.

S'adresser à la susdite adresse.
4 mars—1 mois Veuve...



MARQUES
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
HOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
2mars—

Aux marchands de lait.

ME retirant complètement des affaires j'offre à vendre ou à louer mes deux écuries dont l'une peut contenir 47 têtes d'animaux et l'autre 32. Je vendrai également mes deux maisons dont l'une avec onze terrains et demi faisant face à l'avenue Carrollton et l'autre avec huit terrains, coin Camp et Leblanc. Pour plus amples informations s'adresser au consigné.
PIERRE BARRERE.
23 mars..4f

Avis.

UNE personne de couleur pouvant fournir les meilleures recommandations et habituée à voyager et à soigner des malades offre ses services pour accompagner pendant l'été une famille ou une dame allant en voyage. S'adresser au bureau de l'Abeille.
27 mars—10f

LES PAPIERS à Cigarettes JOB de Jean BARDOU étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique, qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.

Adresse: J. Z. PAULHAC, à TOULOUSE, France.

GRANDE MANUFACTURE —DE— COPIES DE LETTRES.
4 mars—1m. v & c.

Importation Directe!

LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,

Ouvriront LUNDI, 21 du courant, un Assortiment de Nouveautés de Choix, consistant en:
SATINS IMPRIMÉS FRANÇAIS,
ZEPHYR GINGHAMS,
GRENADINES DE COULEUR.
Aussi, un choix complet de Marchandises Blanches, telles que:
JACONATS FRANÇAIS ET MULLS.
NANSOUKS ET VICTORIA LAWNS.
BATISTES ET TOILES DE LIN.
TOILES DE L'INDE ET DE PERSE.
20mars—

TRIX Les DAMES et les MESSIEURS ayant une haleine impure, provenant de dents malsaines, de l'usage du tabac, ou de quelque autre cause, se servent de TRIX, 10 cts seulement.
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES.
1er mars—1 mois.

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15......RUE BARONNE......15
En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en Chapeaux et Bonnets Parisiens à soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles. Toques et Capottes pour fillettes et enfants. Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est LA CONFECTION DES ROBES, selon les dernières et les plus élégants modèles de Paris. ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
15......RUE BARONNE......15
7nov—6m

ALBERT VOORHIES, AVOCAT.
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).
3 oct—

A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES.
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 23 MARS—CLASSE No 68.
Tirage de 4 heures P. M.

51	73	33	39	29	89	50	70	61	45	59	60	66

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les petits journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature Ce 23 mars 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN
LOUIS H. FITTS
Commissaires.

C'est maintenant qu'il faut acheter vos étoffes de printemps.

ALLEZ CHEZ
DANZIGER
pour profiter des immenses bargains qu'ils offrent cette semaine, afin de faire place aux autres marchandises de printemps et d'été qui arrivent chaque jour.

VOYEZ LES PRIX

2 Caisses de Ginghams en couleur valant autrefois 20 cts, réduits à 12 1/2 cts.
300 pièces Popelinettes de printemps, à vendre pour faire place aux nouvelles étoffes; elles se vendaient anciennement 30, 40 et 50 cts, et elles sont réduites maintenant à seulement 15 cts.
25 pièces Bonnettes, poids léger, vendues anciennement à $1,50 et $2, sont sacrifiées, pour être vendues à 50 et 75 cts.
3 caisses Popelines Brocade de printemps vendues la semaine dernière à 25 cts, réduites maintenant à 20 cts.
50 pièces Mohair à raies, vendues la semaine dernière à 35 cts, sacrifiées à 20 cts.
2 caisses de Débeges Brocade à raies grises, tout laine, valant 35cts, réduits à 12 1/2cts.
2 caisses Alpacas solides à 12 1/2cts.
Bunting français, nouveau unis et brocadés.
Alpacas Brocades nouvelles.
Toile du nord, nouvelle.
Drape Zephira, nouveaux.
Satins français nouveaux et fleur de thé.
3 caisses Linen Lawns imprimés à 8 cts.
3 caisses do plus fins, à 15 cts et au-dessus.
2 caisses de jolis Lawns français.
2 caisses Jaconats Lawns imprimés, nouveaux dessins, à 15 cts la yarde.
2 caisses Ginghams à carreaux et à raies, à 15 cts et au dessus.
Toutes les dernières nouveautés en Drap Mode, Crêpe fleur de thé et autres nouvelles marchandises viennent d'être reçues.

Nouveautés en Grenadines noires
grande variété, unies, à carreaux et fantaisie, à carreaux, brocadées, à raies de satin et autres; toutes aux plus bas prix.

Bunting noire unis et brocadés.

Soieries de printemps et d'été.
Soie brocade noire et en couleur à 65 cts et au-dessus.
20 pièces Soieries couleur unie à 50 cts.
40 pièces Satins couleur de toutes les nuances, à 40 cts la yarde.
Soieries gros grain noires, à 65, 75 et 85 cts.
50 pièces Foulard soie, Pompadour, à 65 et 75 cts.
Soieries d'été. Toiles, réduites à 40 et 50 cts.
Quelques-unes à aussi bas prix que 40, 50 et 60 cts.

Nouveautés élégantes en Parasols et demi-ombrelles, Venez les voir!

Gants de peau. Gants de peau.
De toutes les nouvelles couleurs.
Le plus grand assortiment du Sud, de Notions, Dentelles, Franges Broderie Rubans Eventails, Parfumeries, Mouchoirs, Bijouterie et mille autres Nic-Nacs.

Bonneterie. Bonneterie.
200 douzaines bas blancs bien fins pour dames à $2 la douzaine, en valant $3 50.
100 douz. do à $4 50, en valant $4.
2000 douz. Bas de fantaisie de toutes les descriptions, pour dames jeunes filles et messieurs.

Etoffes de blanc et de toile.
2 caisses Drawer Linen que nous garantissons parfaits et purs, valant présentement de 60 à 65 cts, nous les offrons au bas prix de 30 cts la yarde.
12 pièces Toile française à taies d'oreillers, garantie fine et parfaite, valant de $1.10 à $1.25, nous les offrons à 60 cts la yarde.
Toile d'Irlande, tout Toile, 25 yards à la pièce, à $4.75 la pièce.
Mouchoirs Robinet à $1.50 et au dessus.
Damas Toile à 35, 40 et 50 cts.
Nappes toile damassée à 50, 60 et 75 cts.
Serviettes Huck à 50 cts et au-dessus.
Piqué blanc en grande variété.
Doylies couleur, Crash, etc.
Fanseux à carreaux, Victoria Lawns, Linons de Dacca, Nansouk Piqué le tout aux plus bas PRIX DE NEW-YORK.

Linge de dessous pour dames et Vêtements confectionnés.
Ce département n'a plus besoin d'être vanté, tout le monde le connaît et parle du linge de dessous que fabrique DANZIGER, comme le meilleur marché et le plus élégant comme coupe fait, qu'il y ait au Sud. Nous énumérons quelques prix:
Chemises de femme bien cousues, proprement finies, 20 cts.
Do avec Tuck et broderies à 45 cts.
Une chemise en toile à 60 cts valant 85 cts.
Les meilleures chemises de toile Lonsdale admirablement brodées et les mieux finies, de $1 à $2.
Sacques de toilette pour dames, bon coton, bien cousues et finis à 35 cts.
Do brodés à 45 cts.
Do avec broderies jusqu'au bas, devant et tout autour l'ourlet à 75c.
Nouveautés en sacques de toilettes à 1, 2, 2.50 et 3.
Peignoirs femme à 55c valant 65c.
Do bien brodés à 65c et $1.
Caleçons femme brodés à 35c et 50c.
Nos jupons de femme sont supérieurs sous tous les rapports et nous avons le plus bel assortiment depuis 30c jusqu'aux plus beaux.
Nous appelons l'attention sur la façon de toutes nos marchandises, celle de nos marchandises inférieures comme celle des supérieures.

Costumes! Costumes!
Quelques costumes de calicot foncé et wrappers nous restent encore que nous vendons à 90 cts.
Costumes tricotés pour printemps, les couleurs les plus nouvelles, élégants, à seulement $7.
Costumes de toutes les descriptions, costumes soie, cachemir, Ginghams Lawn, enfin tous les vêtements à plus bas prix qu'à New York.
Articles d'habitation et tous genres d'articles de fonds aux plus bas prix.
Marchandises Noires et de Deuil; la plus grande variété qu'il y ait au Sud.

NATTES ET RUGS.

DANZIGER,
No 131, RUE DU CANAL.
BATISSE TOURO.
20 mars

TOILES! TOILES!
D. H. HOLMES,
15 Bourbon—155Canal—14Dauphine
Vient de recevoir par vapeur, un vaste et excellent assortiment de:
Toiles à Chemises,
Toiles de Paris,
Damas,
Nappes de Table,
Serviettes, etc., etc., etc.;
—AUSSI—
Des ROBINETS, CRETONNES, COUNTERPANES et autres Articles de Ménage.
13 mars—

ECONOMIE! SECURITÉ!
Le grand caveau de sûreté
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Germania,
RUE DU CAMP 31.
Confié à la garde de W. C. RAYMOND, est prêt maintenant pour le service public.
Il répond aux besoins permanents des résidents et des passagers visiteurs.
La Compagnie recevra sous sa garde, avec toute garantie contre perte ou destruction, des testaments et autres documents, des bons, de l'argent, des bijoux et des valeurs de toutes sortes, à des taux très bas.
Coffres-forts particuliers en dedans du caveau à l'épreuve du feu et des voleurs à CINQ PIASTRES et au-dessus par an.
Envoyez chercher des circulaires.
H. ZUBERBIER, Président.
E. MARES, Secrétaire.
11mars—

E. L. CARRIÈRE, ANT. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 28 RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

En débarquement du navire Orion
DEUX CENTS CAISSES
EAUX MINERALES
—DE—
St. Galmier source Badoit,
Contrexeville,
Bourboule,
Pullna,
Orezza,
Bonnes,
Vichy Sainte Yorre.
Escompte libéral aux hôtels et aux familles qui prendront par caisse.
PHARMACIE
Snt-CYR FOURCADE,
215 Canal, enc. Remparts.
13 mars—8f D. Mar. Me

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue, de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—
La Maison Frappier ...2 Vols...$2 00
Dosia ...1 ... 1 25
Nouvelles Russes ...1 ... 1 25
Lucie Rodey ...1 ... 1 25
Ariadne ...1 ... 1 25
Les Epreuves de Raïssa ...1 ... 1 25
Sonia ...1 ... 1 25
Marier sa fille ...1 ... 1 25
L'Héritage de Xénie ...1 ... 1 25
L'Amie ...1 ... 1 25
La Niania ...1 ... 1 25
Les Koumiassine ...1 ... 1 25
Vast Ricouard—
La Vieille Garde ...1 ... 1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France ...2 $1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités ...$1 40 le vol.
La terre au ciel ... 2 50
Mme Augustus Craven, Récit d'une Sœur ...2 vols ...$3 00
Fleurange ...2 ...$2 40
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental ...$1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce ...$1 25
Alph. Daudet, Froment Jne et Risler aîné ...$1 25
H. de Balzac, Œuvres complètes éd. in-18° broché, chaque volume ... 50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage ...$1 25
Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18° Dentu éditeur.
Romans et nouvelles des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, Images, etc., etc., chapelets et médailles.
Registres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux plus bas prix.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
25 jan.—

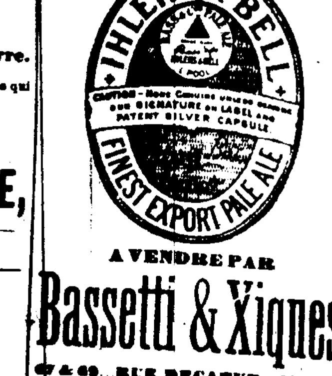
La Grande Fabrique de Chaussures du Sud, établie en 1873.

CETTE Fabrique, depuis sa fondation, a toujours eu à son emploi un fort nombre de cordonniers. C'est dû à l'entreprise de M. JOHN HANSEN, propriétaire de l'établissement.

M. JOHN HANSEN signale à ses nombreux clients et du public ... magnifique assortiment de Bottes pour hommes, femmes et enfants ... l'examiner avant d'acheter.

JOHN HANSEN
Fabrique de Chaussures
33 et 35 rue de ...
20 sept—6m

Etabli à Liverpool
EN 1834.
Pale Ale de BASS.



A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69 RUE DECATUR 67 & 69
20 fév—3m

COIN CANAL ET BARONNE.
KRUG & Co. CHAMPAGNE

A. ROCHEREAU & CO., NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.
1er mars—1m

THEATRE DE L'OPÉRA
G. DE BEAUPLAN Directeur.
Avis aux Abonnés.
Tous les abonnés qui désirent garder leurs sièges et le même à loges pour la saison théâtrale sont priés de se présenter ... Grunewald, 127 rue Canal ... 4 heures.

MR G. D'AQUIN, lauréat du Conservatoire de Musique de Paris, a l'honneur d'annoncer au public que devant résider à la Nouvelle-Orléans, il prendra des élèves pour le solfège l'harmonie et donnera des leçons de flûte et d'accompagnement. S'adresser 125 rue Bourbon, chez le Dr Bayon.
15 mars—1m

W. FRANTZ. R. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Montres, bijouterie,
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti,
Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE ... DIAMANTS.

REGNAU...
TAILLEUR,
3......rue de la Bourse......
A PARIS.

M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 51, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son ... Ses prix restent fixés, comme par le ... pour les étoffes de première qualité ...
Jaquette ... 90 francs Gilets ...
Redingote ...100 ...
Habit ...110 ...
Pardessus d'hiver ...
13 mars—1m

LES ...
Avis aux ...
PRÊTS D'A...
ROY...